



Caen vu par les étudiantes et étudiants de Caen

Benoît Raoulx, Ugo Legentil,

Éditeur



Université de Caen Normandie
Laboratoire Espaces et Sociétés
UMR 6590 - CNRS
Maison de la Recherche en Sciences Sociales
Esplanade de la Paix
14032 Caen Cedex

Édition scientifique

URL : <https://atlas-social-de-caen.fr/index.php?id=1320>

DOI : <https://doi.org/10.48649/asdc.1320>

Référence numérique

Benoît Raoulx, Ugo Legentil, 2025 : « Caen vu par les étudiantes et étudiants de Caen », in Fournier, J.-M. & Caro, P. (dirs), *Atlas social de Caen*, ISSN : 2779-654X, planche mise en ligne le mercredi 10 septembre 2025, consultée le vendredi 12 septembre 2025 URL : <https://atlas-social-de-caen.fr/index.php?id=1320>, DOI : <https://doi.org/10.48649/asdc.1320>

Forte de ses 36 000 étudiants, Caen est régulièrement classée parmi les meilleures villes étudiantes de France pour son cadre de vie. Quelles représentations de la ville de Caen les étudiants ont-ils ? De 2017 à 2022, nous avons collecté un échantillon de 1 800 cartes mentales où sont cités 600 lieux différents. La plupart des étudiants sont de l'Université de Caen, surtout du campus 1.

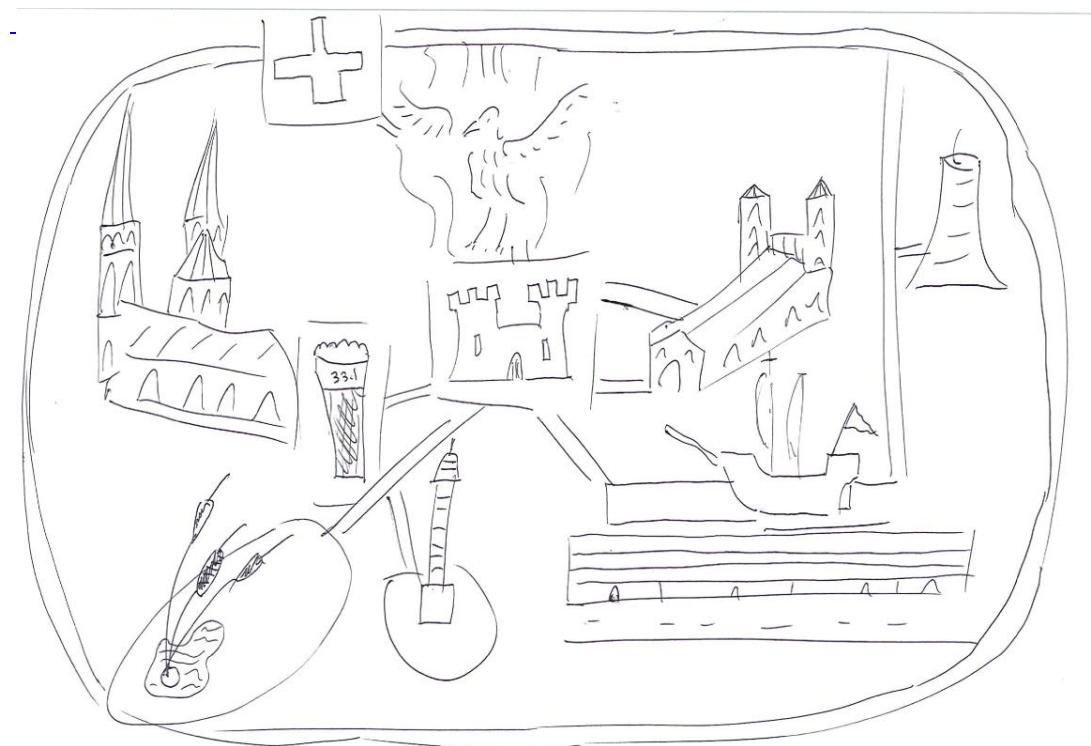
Carte mentale ?

La carte mentale désigne une représentation de la ville sur un plan : le chercheur demande à la personne enquêtée de dessiner, sous forme d'une carte, la façon dont elle perçoit la ville. Chaque étudiant a pu laisser libre cours à sa mémoire et à ses affinités pour dessiner sa représentation de la ville de Caen. La carte renvoie à la fois aux pratiques mais aussi aux représentations individuelles et collectives qui déterminent la relation symbolique et affective avec la ville. Selon Françoise Péron « *La carte mentale permet de mettre en exergue des subjectivités collectives, de présenter une synthèse spatiale pour mettre en évidence des systèmes spatiaux* ». Pour Basile Michel, elle « *analyse des éléments collectivement partagés par un groupe social en termes de représentations spatiales* » et permet, selon Anne Tricot, de « *spatialiser l'expérience vécue et sensible d'individus* ». Les caractéristiques des étudiants tel que le genre, l'âge, le nombre d'années passées à Caen ou la filière ont été renseignées.

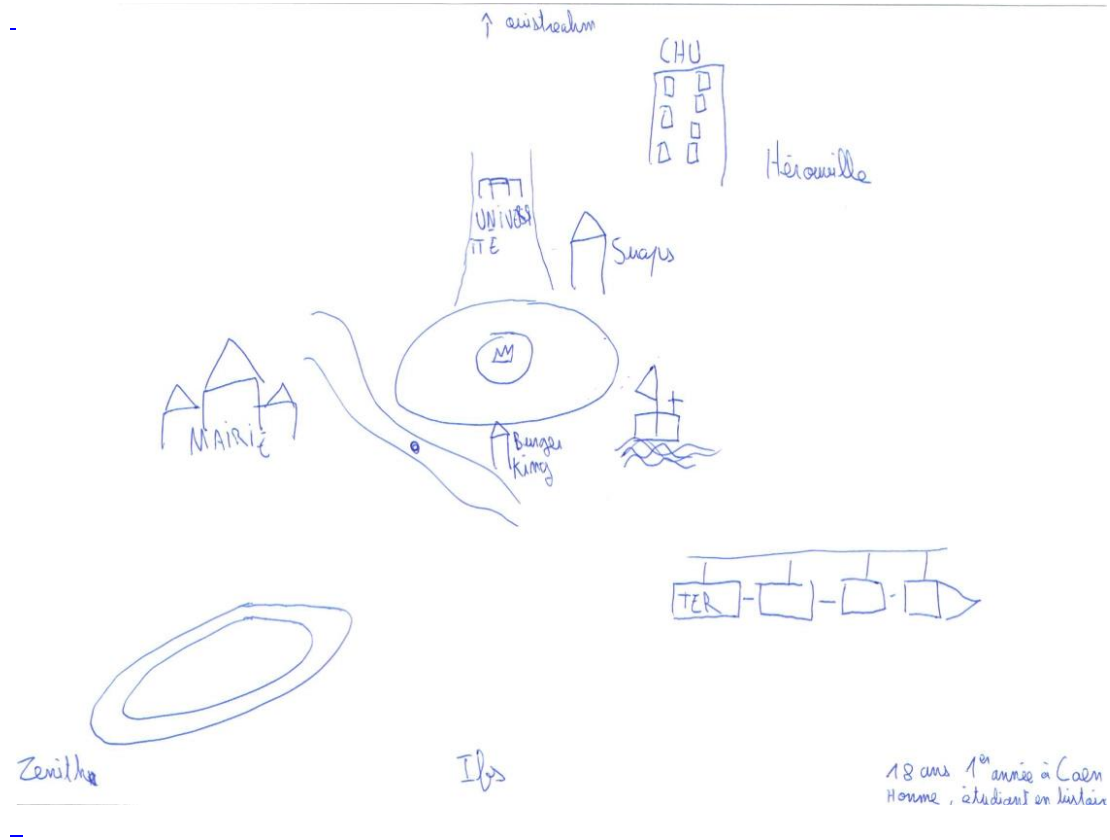
Le centre-ville, le château et le campus 1 comme lieux emblématiques pour l'ensemble des étudiantes et étudiants

Figure 1 : Différents types de cartes mentales produites par les étudiantes et étudiants

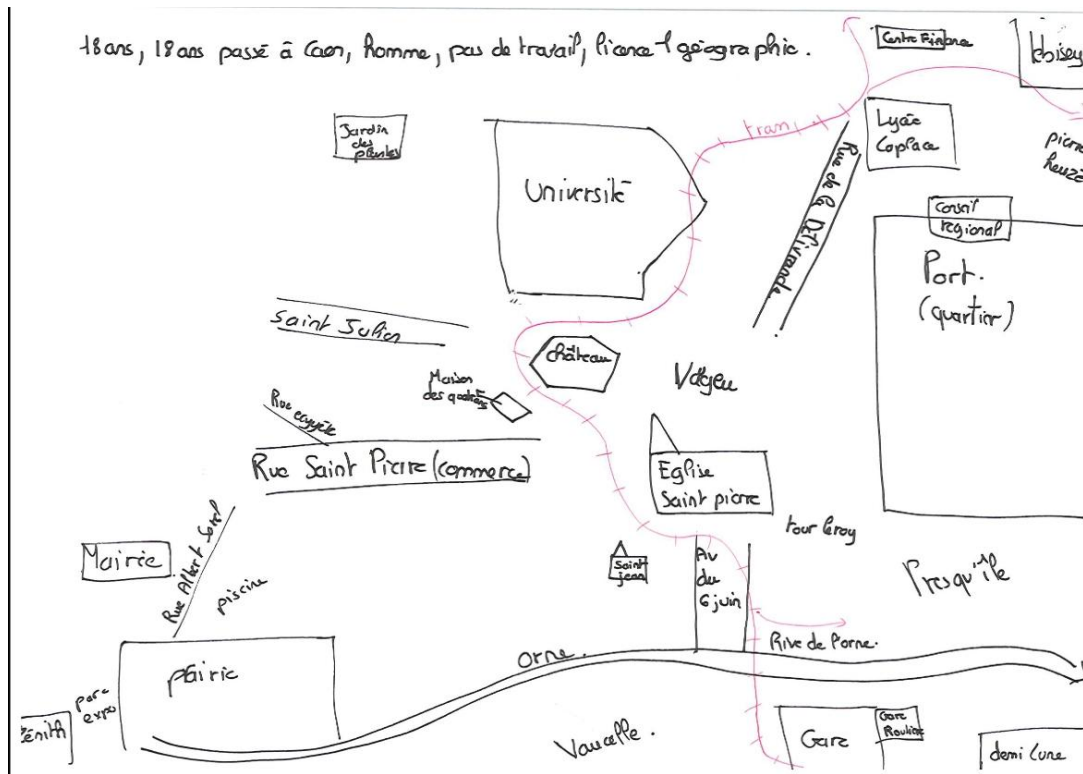
Exemple de carte mentale 1



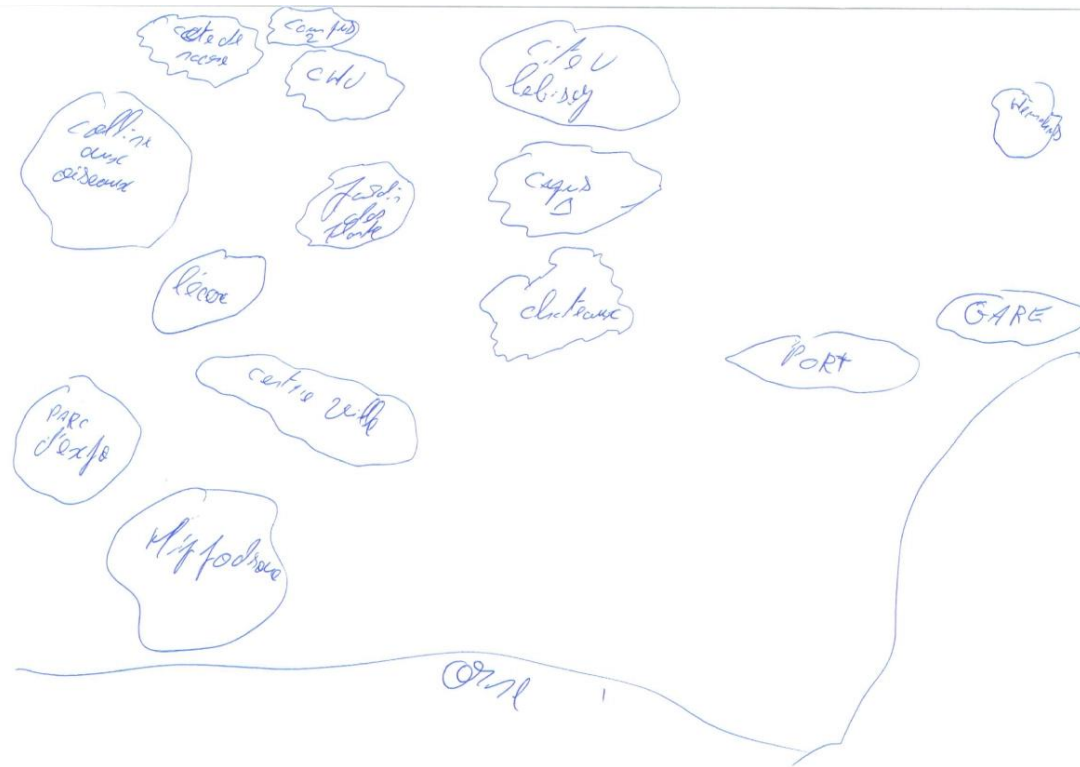
Exemple de carte mentale 2



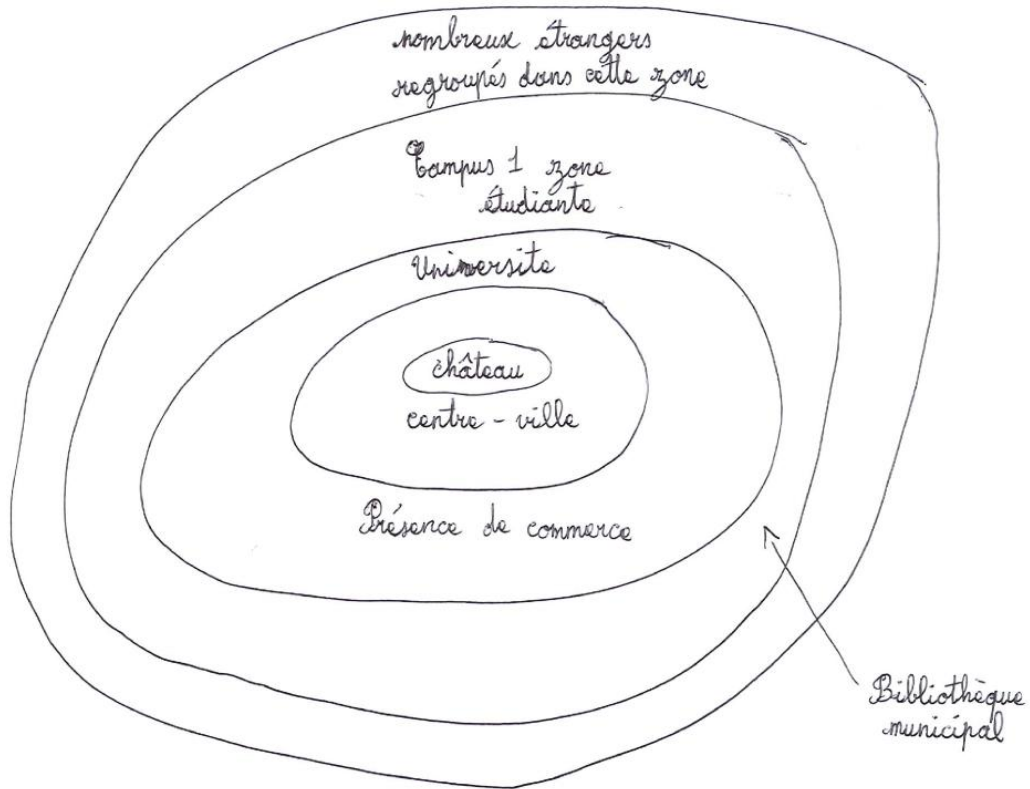
Exemple de carte mentale 3



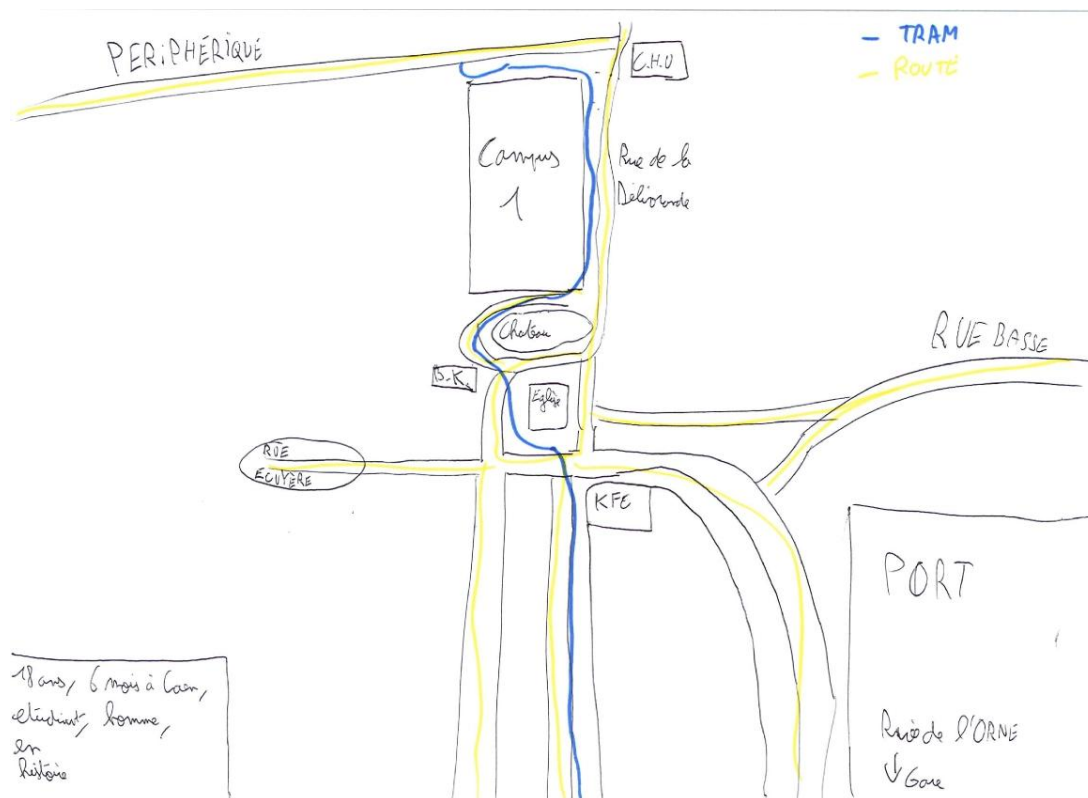
Exemple de carte mentale 4



Exemple de carte mentale 5



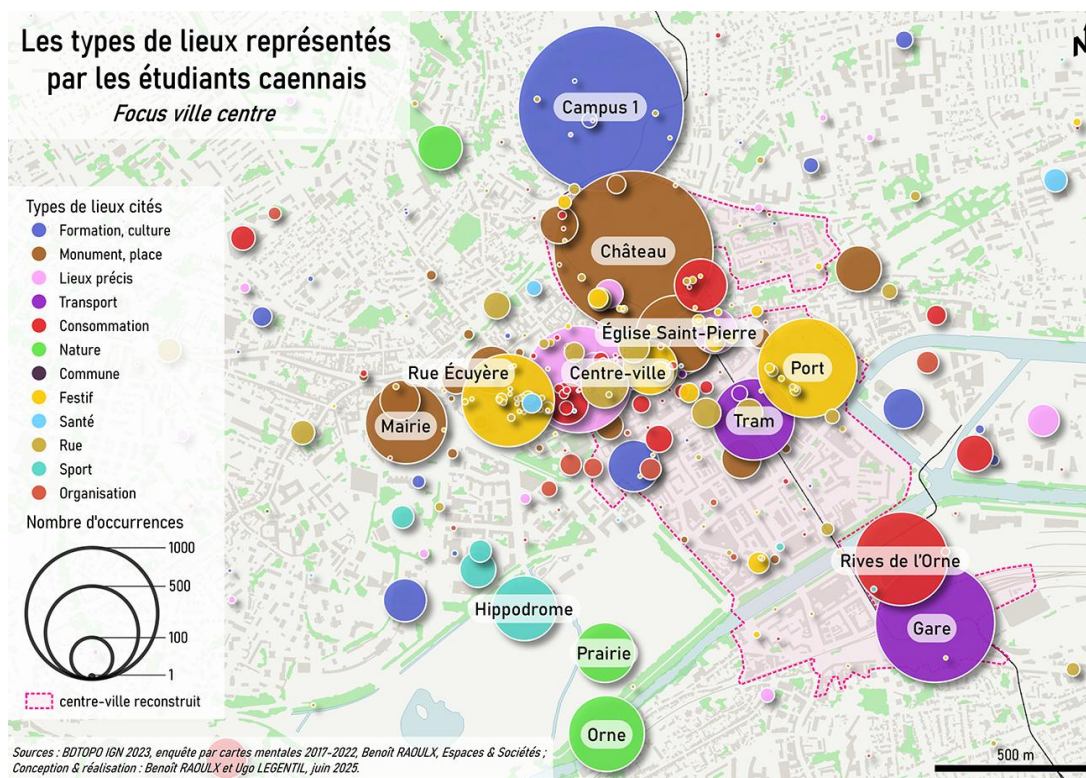
Exemple de carte mentale 6



Crédits : François N., Gomez R., Haslay L., Maaza S., Ndiaye C-M., Ozouf B.

Les étudiants représentent majoritairement le centre-ville de Caen. Le campus 1 et le Château ressortent comme les lieux emblématiques, présents dans plus de 80 % des cartes. Les lieux les plus cités regroupent les principales fonctions de la ville : les monuments (château, églises), la formation (les campus), les lieux festifs (port, rue Ecuycère) et récréatifs (hippodrome, Prairie, fleuve Orne), les transports (la gare tout particulièrement, le tram, le périphérique), les lieux de consommation (centre-ville, les Rives de l'Orne). Le centre-ville est régulièrement envisagé comme une entité spatiale à part entière par les étudiants, montrant l'importance fonctionnelle et symbolique de cet espace hyper-central.

Figure 2 : Un centre de gravité des différents lieux représentés localisé au nord du centre-ville de Caen



Crédits : Legentil U.

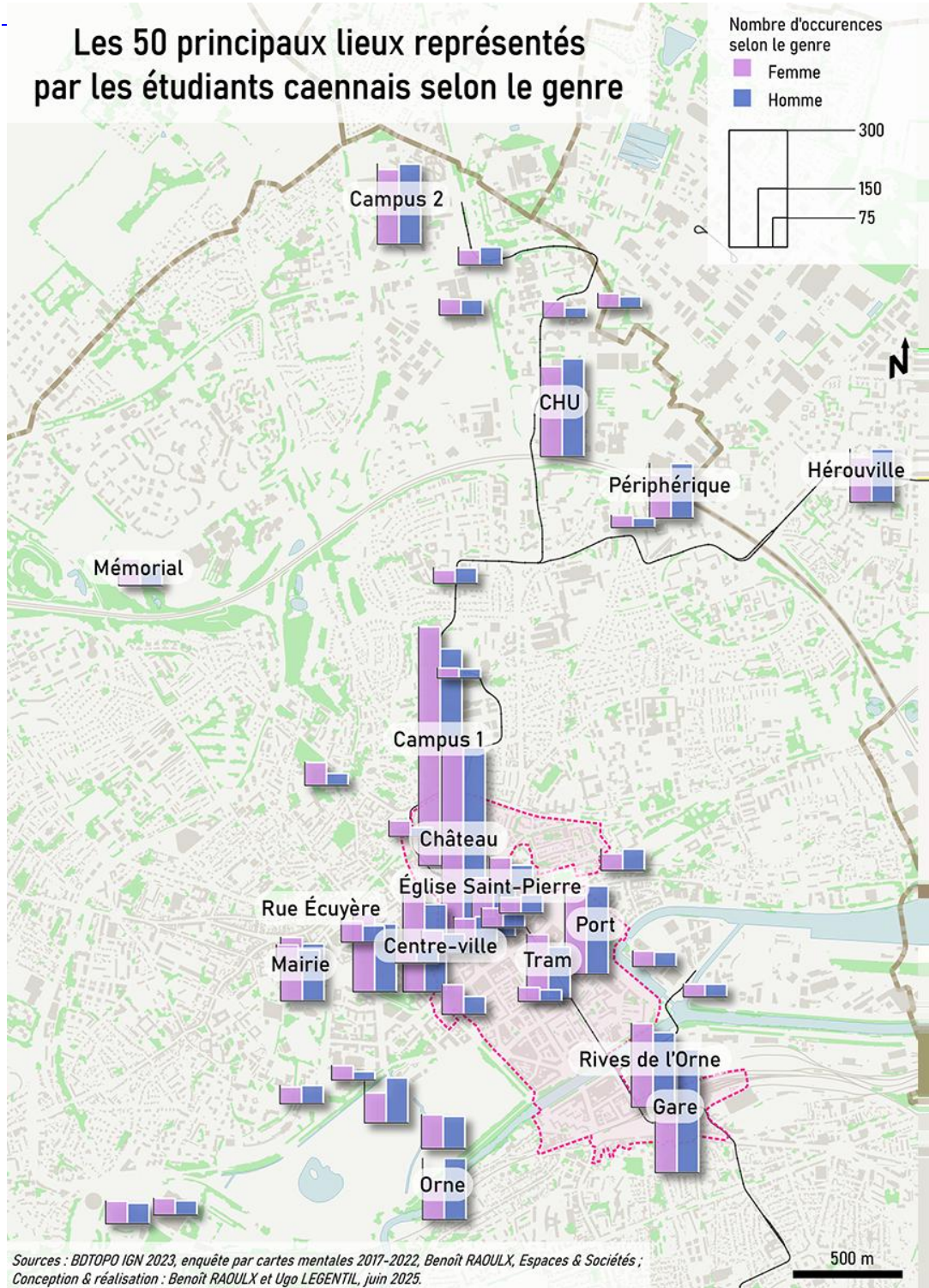
Chaque cercle correspond à un lieu représenté par les étudiants. La taille du cercle correspond au nombre d'occurrences des lieux. La couleur correspond au type de lieu représenté.

Des différences de représentations avant et après le COVID-19

Si l'on s'intéresse aux lieux représentés sur les deux périodes 2017-2019 et 2021-2022, on peut noter des différences significatives expliquées en partie par l'effet COVID. Après la pandémie, les lieux de nature sont davantage représentés (+ 13 %) de même que les lieux de santé (+ 5 %). Le fleuve Orne, la Prairie, le Jardin des plantes, la Colline aux oiseaux, la Vallée des jardins de même que les plages sont davantage identifiés sur les cartes des étudiants après la phase COVID. On retrouve également plus de représentations du CHU et du CHR. À l'inverse, certains types de lieux sont moins représentés dans les années qui suivent la pandémie parce que la perception de l'espace s'en trouve modifiée. C'est le cas des lieux festifs comme les bars qui, après la période COVID, sont significativement moins représentés de façon individuelle. Ils sont davantage dessinés à l'échelle d'un espace d'ensemble comme le Port ou la rue Écuyère. Certains lieux de consommation sont également moins cités (quartier du Vaugueux, Fnac, Parc des expositions, Carrefour, salle de spectacle Le Cargö) ainsi que certains services publics et administrations (Tribunal, Préfecture, La Poste). Les références à l'intime sont plus présentes après la pandémie : « chez moi », « chez des amis » ou les communes où habitent la famille. On retrouve alors des communes périurbaines, du bord de mer, du département de l'Orne, etc. Ce sont les endroits où certains étudiants ont passé leurs confinements. Ainsi, la restriction des pratiques de l'espace urbain durant la pandémie a largement affecté la représentation de la ville (- 7 % de lieux cités après-COVID). Il serait intéressant de voir si ces effets s'estompent ou si de nouveaux lieux émergent dans une durée plus longue, liés plutôt aux transformations des fonctions et des usages urbains.

Une géographie différenciée selon l'âge, le sexe et le temps passé à Caen

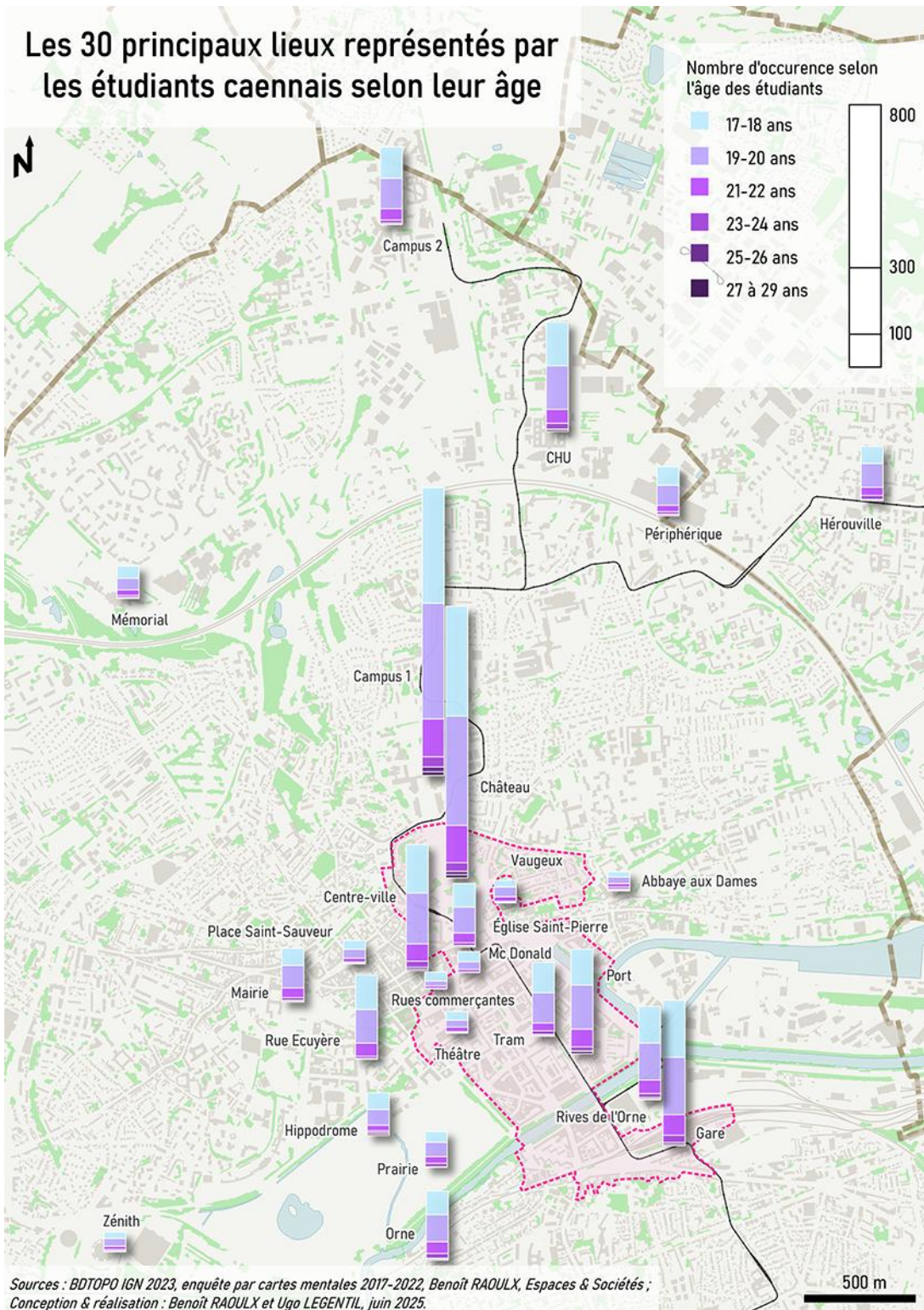
Femmes et hommes, des représentations différenciées de la ville



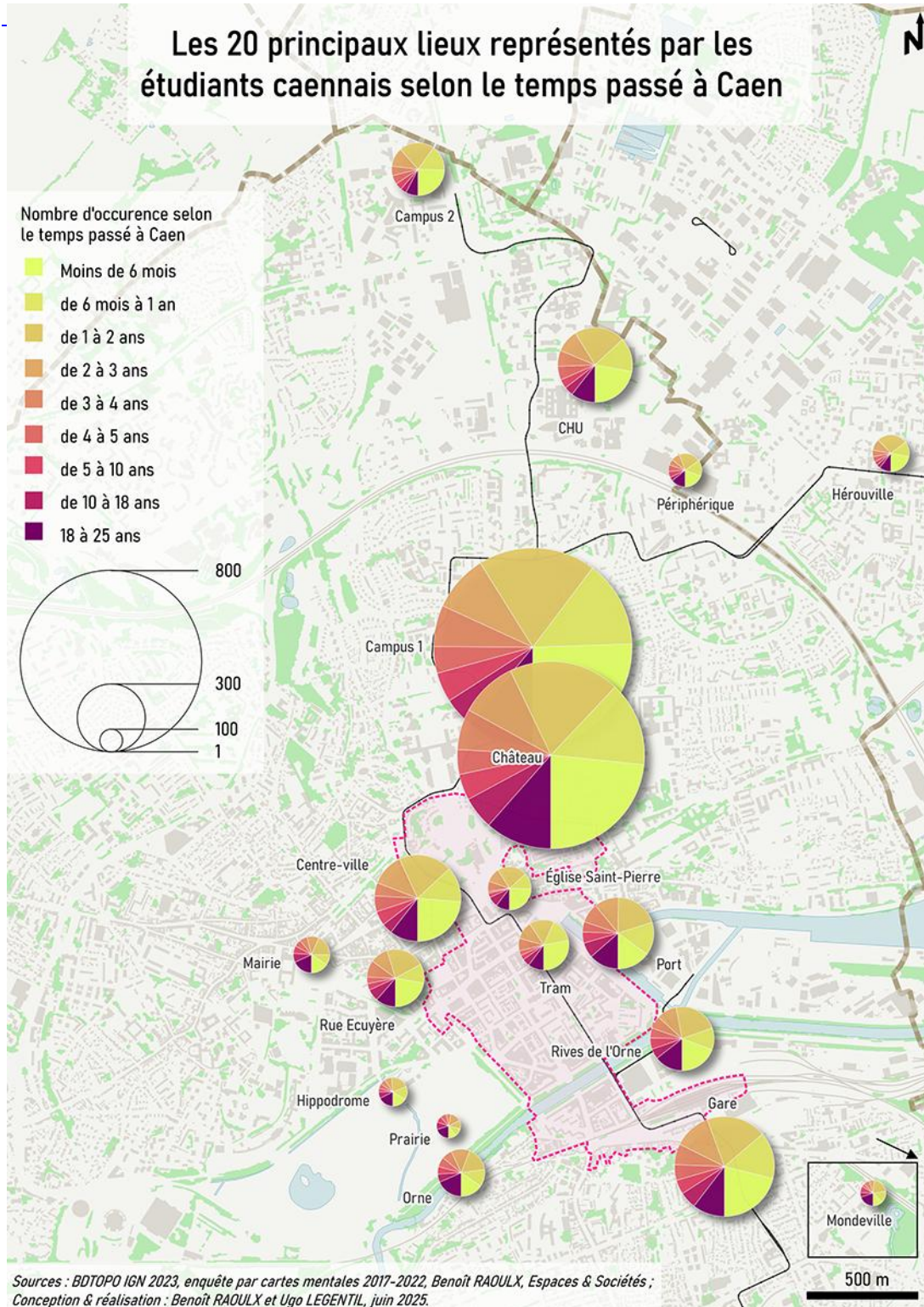
La ville des novices, la ville des expérimentés

-

Les 30 principaux lieux représentés par les étudiants caennais selon leur âge



Définir ma ville selon mon expérience des lieux



lieux festifs comme le Port et la Tour Leroy. Ils citent des lieux périphériques comme Hérouville-Saint-Clair, Ifs ou la Cité Universitaire Lébisey. On fait le même constat pour les étudiants les plus âgés du profil n° 3 (en violet). Ces derniers dessinent les quartiers du Chemin Vert, de la Grâce-de-Dieu ou du Calvaire Saint-Pierre. Avant le COVID, les femmes représentaient plutôt les lieux de culture comme le théâtre ou le Parc des expositions ainsi que des lieux de consommation comme le Vagueux ou la rue Saint-Pierre (profil n° 4 en rouge). Enfin, le cinquième profil correspond aux plus jeunes installés (moins de 6 mois, 17 à 18 ans) qui représentent des lieux de consommation comme le cinéma Pathé, Mc Donald ou Carrefour Côte-de-Nacre. Ils ont une vision moins précise de leur espace vécu et représentent plus volontiers la commune de Caen ou le centre-ville dans sa globalité et davantage de lieux inconnus.

Cette étude des cartes mentales étudiantes met en évidence des figures spatiales collectivement partagées (campus, Château, gare, etc.). Les représentations sont polarisées autour du centre-ville et se partagent principalement autour de quelques lieux de formation, monuments, transports et lieux festifs. Ce rapport à l'espace traduit tant l'expérience vécue que les représentations. Ces dernières semblent varier en fonction des caractéristiques de genre, d'âge et de temps passé dans la ville. De plus, Caen n'est pas représentée de la même manière avant et après la période COVID. Cette large cohorte de 1 800 cartes mentales constitue un matériau pertinent et riche pour penser les aménagements urbains. Une étude de la sémantique et des manières de représenter l'espace (types de cartes) apporteront de nouvelles perspectives permettant de développer l'*imagability* de la ville (« imagibilité » selon Kevin Lynch), c'est-à-dire la faculté plus ou moins grande de se repérer et de s'approprier l'espace urbain.

Bibliographie

FELONNEAU M-L., 1994, Les étudiants et leurs territoires. La cartographie cognitive comme instrument de mesure de l'appropriation spatiale. *Revue française de sociologie*, 35-4. Monde étudiant et monde scolaire. pp. 533-559. DOI : [10.2307/3322183](https://doi.org/10.2307/3322183), https://www.persee.fr/doc/rfsoc_0035-2969_1994_num_35_4_4354

LYNCH K., 1993 (1960), *L'image de la cité*, Dunod, Paris.

MICHEL B., « Construction de cartes mentales synthétiques : mise en avant des représentations spatiales collectivement partagées », *Carnets de géographes*, 11 | 2018, mis en ligne le 15 septembre 2018. DOI : [10.4000/cdg.1341](https://doi.org/10.4000/cdg.1341)

PÉRON F., 1994, "Caen, ville universitaire. Pratiques et perceptions du campus, de l'agglomération caennaise et de la région par les étudiants". In : Hérin R. (dir.), *L'Université, la région, les villes en Basse-Normandie*, Caen : CRESO, UCBN, pp. 91- 121.

ROWNTREE B., 1997, "Les cartes mentales, outil géographique pour la connaissance urbaine. Le cas d'Angers (Maine-et-Loire). *Noroi*, n°176, Octobre-Décembre 1997. pp. 585-604. DOI : [10.3406/noroi.1997.6823](https://doi.org/10.3406/noroi.1997.6823)

TRICOT A., MARQUISAR J-J., BALLAIS J-L., GADAL S. et MOISEI Z., « Des cartes mentales pour analyser la vulnérabilité au risque d'une ville de l'Arctique russe : Khamagatta », *Mappemonde*, 135 | 2023, mis en ligne le 07 avril 2023, consulté le 19 août 2025. DOI : [10.4000/mappemonde.8626](https://doi.org/10.4000/mappemonde.8626)

Benoît Raoulx

Maître de conférences en géographie, UMR 6590 Espaces et Sociétés (ESO), Université de Caen Normandie
benoit.raoulx@unicaen.fr
<https://eso.cnrs.fr/fr/node/type-annuaire/7584/5/benoit-raoulx>

Ugo Legentil

Ingénieur d'études, Université de Caen Normandie, UMR 6590 Espaces et Sociétés (ESO)
ugo.legentil@unicaen.fr

<https://eso.cnrs.fr/fr/node/type-annuaire/22106/5/ugo-legentil>

2025.

© Creative Commons - 4.0 BY-NC-SA